

● 10 décembre 2024

## La situation des fruits et légumes d'automne 2024

**Concernant le marché des fruits et légumes en automne, fin septembre**, le marché est bien approvisionné en fruits d'automne avec une offre abondante en raisins et en pommes dont la gamme variétale s'étoffe progressivement. **En octobre**, les intempéries rendent parfois les récoltes compliquées alors que certaines productions (poireau et chou-fleur notamment) souffraient déjà d'un retard de production. La demande de fruits et légumes « d'hivers » se trouve dynamisée par les températures momentanément fraîches avant le retour de températures plus douces moins propices à leur consommation. Les vacances scolaires limitent la demande du côté grossiste. Les cours sont à la baisse. **Début novembre**, la douceur des températures continue de défavoriser la demande de légumes « d'hivers ». Ces températures font progresser la production de chou-fleur qui sature le marché. La fin des vacances scolaires permet tout de même une redynamisation de la demande grossiste avec la réouverture des collectivités. Les jours fériés dynamisent également la demande, les centrales d'achat voulant assurer leur approvisionnement. Les intempéries en Espagne, associées au phénomène DANA, génèrent des problèmes d'approvisionnement, notamment en petits agrumes et en kaki, deux productions fortement impactées. **Mi-novembre**, le rafraîchissement des températures permet de dynamiser la consommation de légumes d'hiver, notamment le poireau.

**En chou-fleur, début octobre**, un retard de production limite les disponibilités. Dans un contexte météorologique plus frais, les prix des gros et moyen calibres progressent. Le marché du chou-fleur devient ensuite difficile marqué par des excédents de production et des prix anormalement bas. Après un début de campagne tardif, la production s'accélère, dépassant rapidement les besoins du marché. Si le gros calibre profite d'une demande export (notamment vers l'Italie et l'Europe de l'Est), les ventes de calibres moyens et inférieurs sont plus difficiles, entraînant des invendus. Les températures clémentes favorisent la croissance rapide, aggravant la saturation du marché. Malgré quelques soutiens ponctuels à l'export et en grande distribution, les

cours chutent à des niveaux anormalement bas, provoquant une crise conjoncturelle à partir du 12 novembre. L'absence de prélèvements pour les usines de surgélation pèse sur le marché en provoquant des pertes au champ. Les écoulements sont fragiles avec une demande insuffisante. **Fin novembre**, bien que les prix se stabilisent légèrement, la crise persiste.

**En poireau, en octobre**, l'offre nationale est limitée, en raison de conditions météorologiques défavorables (difficultés à récolter suite au cumul des pluies) et des rendements faibles. En parallèle la demande modérée, permet le maintien des prix. Cependant, la douceur des températures et les vacances scolaires freinent les ventes, nécessitant des concessions tarifaires pour écouler les stocks. **En novembre**, malgré un regain d'intérêt avec l'arrivée d'un temps plus froid, la demande reste prudente. L'offre devenant conséquente en Bretagne, les mouvements des agriculteurs, causants des difficultés de livraisons, et la pression des centrales d'achats pèsent sur les cours. **Fin novembre**, l'attention des consommateurs se détourne vers les préparatifs des fêtes de fin d'année et les promotions du Black Friday, entraînant une baisse des ventes et des ajustements tarifaires pour éviter des surplus. La qualité du produit pose parfois problème en raison de l'humidité élevée. Les cours peinent à se maintenir.

**En pomme**, le marché reste globalement calme de septembre à fin novembre, avec une demande modérée. **En octobre**, les promotions en GMS dynamisent le marché, mais le marché des grossistes est atone. La demande est sans excès mais répond présente. Les intempéries compliquent le ramassage ce qui modère l'offre sans créer de difficultés en termes d'approvisionnement. **Fin octobre**, le marché est globalement atone et au ralenti en cette période de vacances scolaires. Le temps relativement doux pour la saison réduit la demande des consommateurs. Des concessions tarifaires sont nécessaires pour maintenir les écoulements. Les ventes progressent légèrement avant la Toussaint. **En novembre**, la demande reste sans grand besoin, malgré un regain momentané lié au retour des congés scolaires et à la baisse des températures. Les variétés comme Granny Smith et Pink Lady sont mieux valorisées, notamment à l'export. Toutefois, la concurrence interbassin et les

conditions économiques difficiles ralentissent le marché, particulièrement dans les bassins du Centre-Ouest et du Sud-Ouest. Dans le Sud-Est, le marché est bien en place. Les promotions en grande distribution aident à écouler les petits calibres, tandis que les gros calibres de qualité trouvent preneur sur les marchés de gros. La tempête Caetano a causé des dégâts dans certains vergers. **Fin novembre**, le marché est lourd et linéaire, avec une demande globalement freinée par le contexte de la fin de mois et des achats orientés par le « Black Friday ».

**En noix**, le marché de la noix est marqué par une offre déficitaire, notamment dans le Sud-Ouest, en raison de mauvaises conditions climatiques (gel et précipitations) ayant réduit les récoltes à 20-40 % des niveaux normaux dans certaines régions. Les coûts de triage et de séchage sont élevés, ce qui inquiète fortement les opérateurs. La concurrence internationale est limitée, et les prix, bien supérieurs à l'an passé, restent stables, soutenus par une offre limitée et une demande export satisfaisante, notamment en région AURA. Cependant, le marché est morose. **En novembre**, la consommation reste faible, affectée par un climat doux et un pouvoir d'achat en baisse. Les ventes stagnent, et les volumes limités peinent à répondre à la demande export. Le contexte économique défavorable, ajouté au statut non essentiel de la noix pour les consommateurs, freine les ventes. La faible récolte française permet aux opérateurs de maintenir les prix, mais la situation globale reste préoccupante pour la filière.

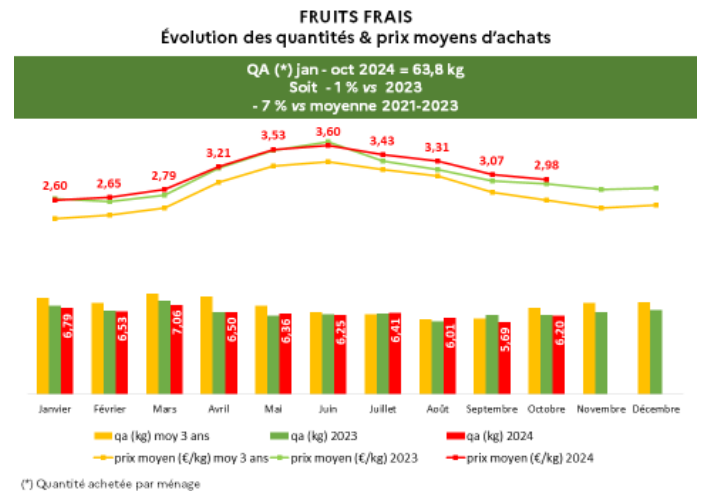
## Consommation de fruits et légumes frais

Janvier – octobre 2024

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

### Fruits frais

Avec 63,8 kg par ménage les achats de fruits frais par les ménages français de janvier à octobre 2024 pour leur consommation à domicile sont en diminution de 7 % par rapport à la moyenne 3 ans. Les achats qui étaient équivalents à 2023 durant les huit premiers mois de l'année, diminuent à partir de septembre en raison d'une météo très maussade. Cette déconsommation touche particulièrement la fin de saison des fruits d'été ou les fruits de saison (- 40 % pour la pêche-nectarine, - 16 % pour le raisin, - 44 % pour la prune vs 2023).



Source : Kantar Worldpanel

Les prix, supérieurs à la moyenne trois ans, sont très proches de ceux de 2023, ce qui indique un ralentissement de l'inflation. En 2024 les cinq fruits les plus achetés sont, dans l'ordre : la banane, la pomme, l'orange, la pêche nectarine et la clémentine-mandarine.

### Achats des principaux fruits et leur évolution de janvier à août 2024

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	Jan-oct 2023	Jan-oct 2024	Evol. %
Banane	11,01	11,98	+8,8%
Pomme	9,75	9,49	- 2,7%
Orange	6,47	6,10	-5,7%
Pêche	5,67	5,28	-6,8%
Clémentine	2,92	3,19	+9,2%
<b>TOTAL FRUITS</b>	<b>64,24</b>	<b>63,80</b>	<b>-0,7%</b>

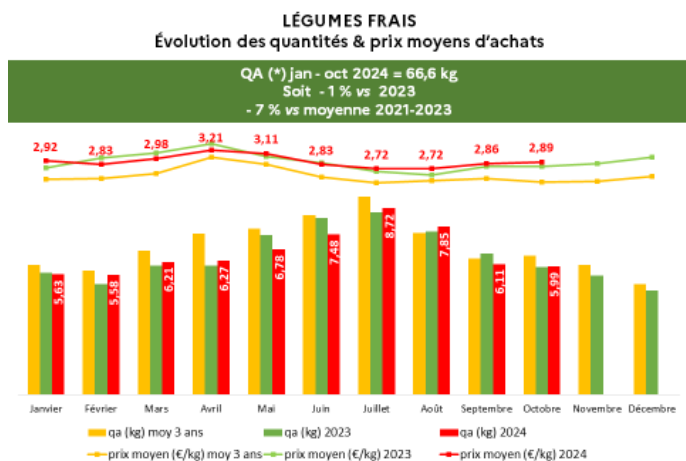
Source : Kantar Worldpanel

Fruit remarquable, la banane en augmentation de 9 %, dont les achats dépassent désormais ceux de la pomme. Les autres évolutions les plus marquées sont le recul des oranges (- 6 %) en raison d'une récolte espagnole particulièrement faible (- 20 % vs moyenne 3 ans) et celui des pêches (- 7 %) en raison d'un effondrement de la consommation en septembre.

### Légumes frais

Durant la période janvier-octobre 2024, les volumes d'achats de légumes frais sont inférieurs de 7 % à ceux de la moyenne 3 ans. Néanmoins, 2021 avait été une année atypique, caractérisée par un confinement au cours duquel les achats de légumes frais avaient été nettement supérieurs à la moyenne et la fermeture des CHR favorisant la consommation à domicile.

Ainsi, les achats de légumes frais en 2024 sont proches de ceux de 2023 (- 1 %).



(\*) Quantité achetée par ménage

Source : Kantar Worldpanel

En 2024 les légumes les plus achetés sont, dans l'ordre: la tomate, la carotte, le concombre, la courgette, l'oignon et la salade.

Achats des cinq principaux légumes et leur évolution de janvier à octobre 2024

	Quantités achetées/ménage (en kg)		
	Jan-oct 2023	Jan-oct2024	Evol. %
Tomate	11,93	12,19	2,2%
Carotte	6,78	6,86	1,2%
Concombre	4,89	4,86	-0,5%
Courgette	4,51	4,61	2,3%
Oignon	4,32	4,26	-1,4%
Salade	4,02	4,05	0,9%
<b>TOTAL LEGUMES</b>	<b>67,30</b>	<b>66,63</b>	<b>-1,0%</b>

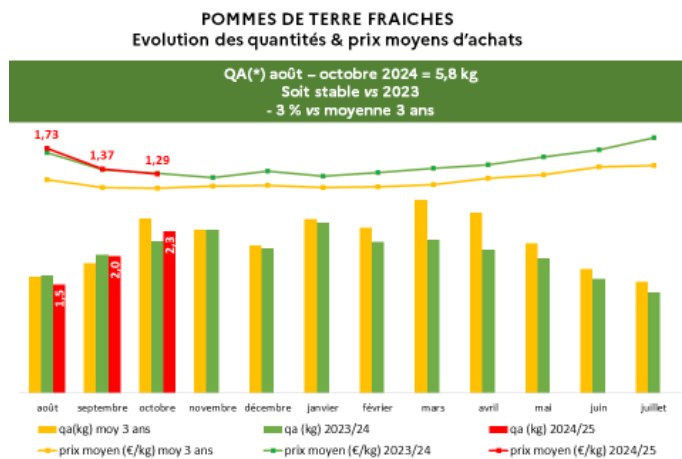
Source : Kantar Worldpanel

Malgré la stabilité globale des achats de légumes, on remarque une forte augmentation des achats de tomate et de concombre qui après un début de campagne compliqué avec une météo défavorable se rattrapent en juillet-août.

## Pommes de terre fraîches

Août - octobre 2024

En ce début de campagne 2024/25, les achats de pomme de terre par les ménages français pour leur consommation à domicile sont stables par rapport à la campagne précédente mais nettement inférieurs à la moyenne 3 ans. Les achats de pomme de terre avaient en effet fait un bond en 2021 et surtout 2020, lors des périodes de confinement. La pomme de terre a également servi de valeur refuge lors de la forte inflation de 2022. Ceci explique la forte consommation de la moyenne 3 ans. Mais depuis 2023, la consommation a repris sa tendance d'avant la crise du Covid qui se caractérise par une érosion très progressive de la consommation en fais.



(\*) Quantité achetée par ménage

Source : Kantar Worldpanel

## Consommation de fruits et légumes transformés

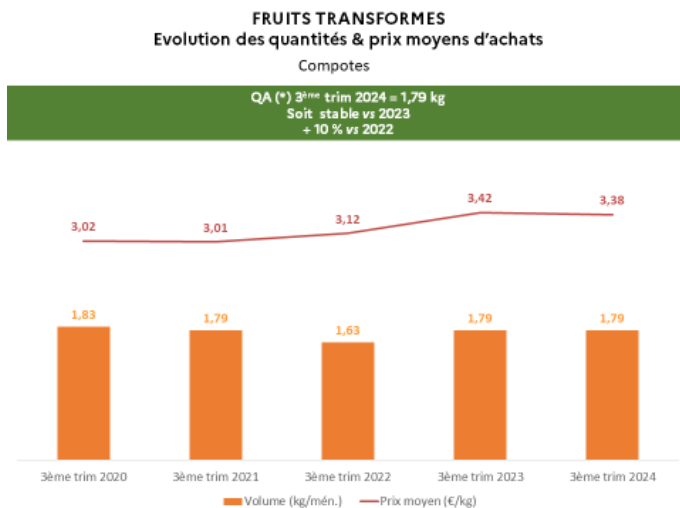
Troisième trimestre 2024

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

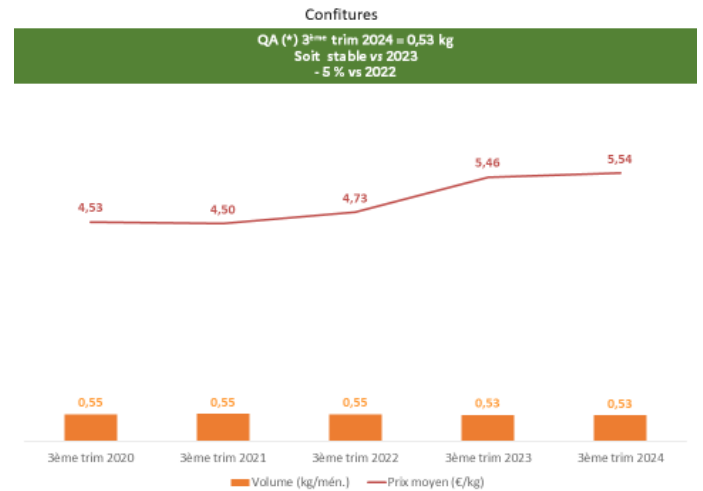
### Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile au troisième trimestre 2024 ont été de 1,79 kg par ménage, soit un volume stable par rapport à 2023 et une augmentation 10 % par rapport à 2022<sup>1</sup>. Après une légère diminution au premier trimestre 2024, les achats de compotes sont repartis à la hausse au 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> trimestre. Les prix en légère diminution pour la première fois depuis 2021, semblent avoir relancé la consommation.

A l'inverse, pour la **confiture** le ralentissement de l'inflation ne semble pas avoir été suffisant pour relancer la demande. Cependant, l'augmentation du prix moyen (+ 3 %) a été équivalente à celle de 2023.



Source : Kantar Worldpanel

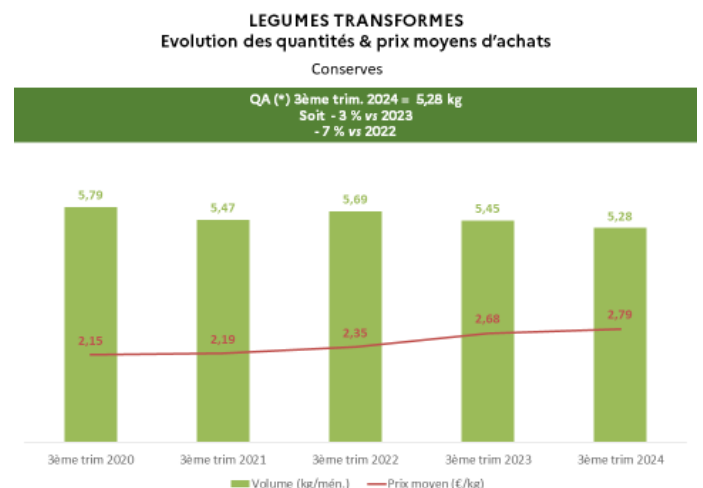


Source : Kantar Worldpanel

### Légumes transformés

Concernant les achats de **légumes en conserve** au premier trimestre 2024, ils sont inférieurs de 3 % à ceux de 2023 et de 7 % à ceux de 2022. Ce qui traduit une lente érosion qui suit étroitement l'augmentation du prix. Même si l'inflation s'est ralentie, elle perdure (+ 4 % vs 2023 et + 19 % vs 2022).

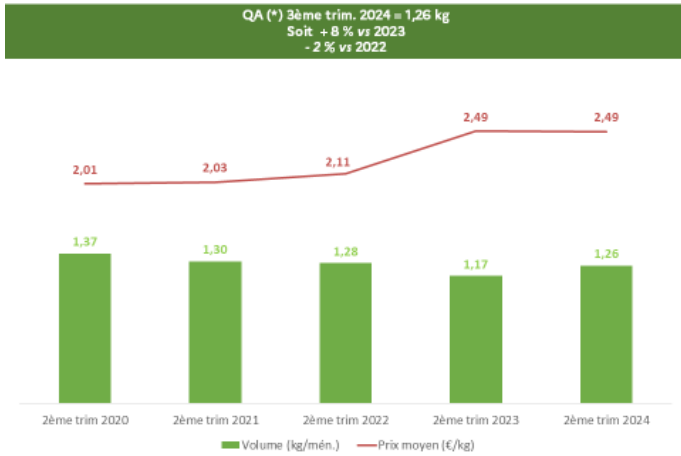
Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile au premier trimestre 2024 se sont élevés à 1,26 kg par ménage, soit une augmentation de 8 % par rapport à 2023 mais un volume proche de 2022. Ainsi après des années 2020 et 2021 atypiques, les achats de légumes surgelés ont retrouvé leur niveau pré-COVID. Le reflexe constaté durant les confinements de se tourner vers le surgelé n'a pas perduré dans le temps au-delà de l'année 2021.



Source : Kantar Worldpanel

<sup>1</sup> Pour les F&L transformés nous ne comparerons pas les données à la moyenne celle-ci étant trop fortement influencée par les années 2020 et 2021 et les deux confinements qui avaient engendré des achats records totalement atypiques.

Légumes surgelés

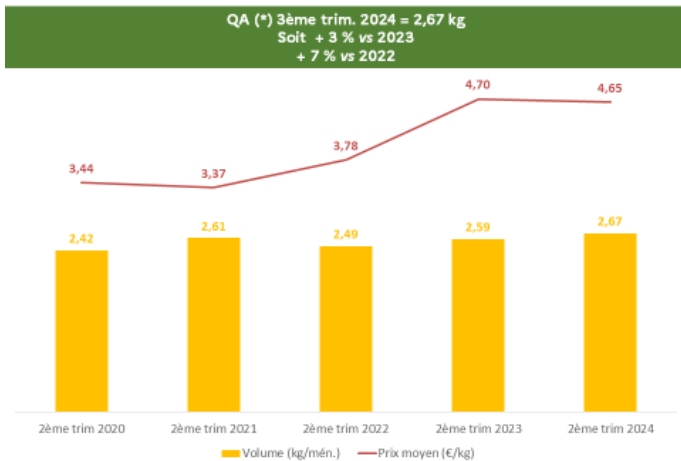


Source: Kantar Worldpanel

Pommes de terre transformées

Les achats de  **pommes de terre transformées**  au troisième trimestre 2024 pour la consommation à domicile ont atteint 2,67 kg par ménage, soit une augmentation de 3 % par rapport à 2023 et de 7 % par rapport à 2022. Les achats de pomme de terre transformée augmentent donc malgré une forte hausse des prix depuis 2023. Toutefois en 2024 les prix ont légèrement diminué.

POMMES DE TERRE TRANSFORMÉES  
Evolution des quantités & prix moyens d'achats

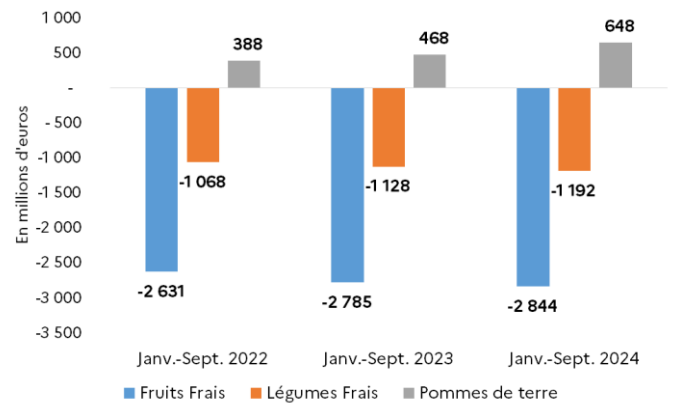


Source: Kantar Worldpanel

Commerce extérieur

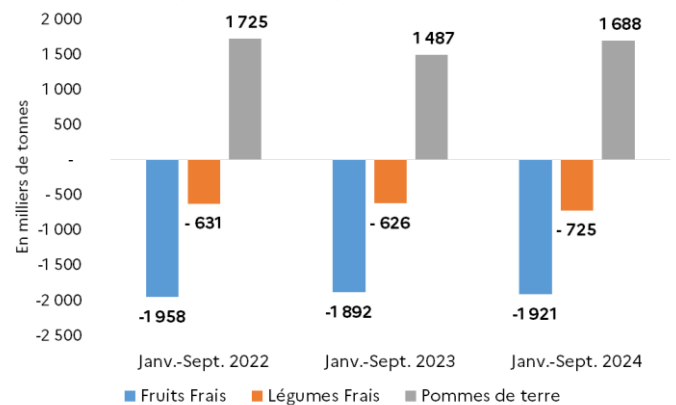
Janvier à septembre 2024

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre



Source: Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre

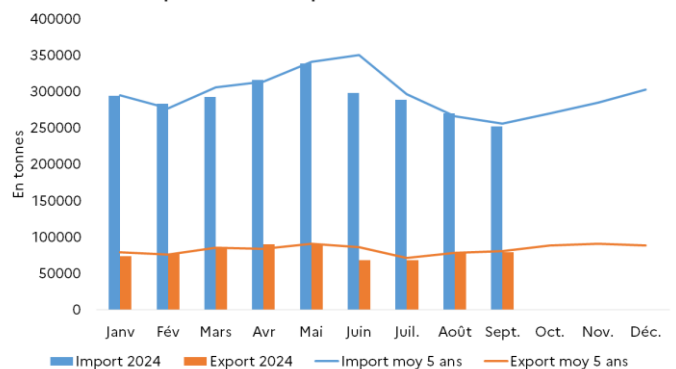


Source: Douane française

Fruits

De janvier à septembre 2024, le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais a retrouvé un niveau équivalent à 2022 après une légère baisse en 2023. Le déficit de la balance commerciale a continué à se creuser depuis 2022 (+ 2 % vs 2023 ; + 8 % vs 2022).

Importations et exportations de fruits frais



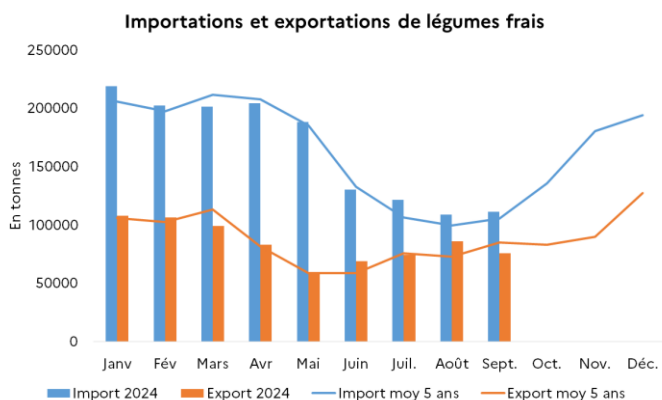
Source: Douane française

Sur le cumul des trois premiers trimestres de 2024, les importations de fruits frais ont été en retrait (-1 % vs 2023 ; -3 % vs moy. 5 ans), baisse nettement marquée au mois de juin (-18 % vs 2023 ; -15 % vs moy. 5 ans). Ce recul est majoritairement porté par le retrait des importations de pastèques marocaines (-80 % vs 2023) dû au manque de disponibilité à cette période. On note également une baisse des importations de fruits en provenance d'Espagne au mois de septembre (-22 % vs 2023), notamment en pêches-nectarines, pommes et pastèques.

Les exportations de fruits frais ont été en retrait (-7 % vs 2023 ; -3 % vs moy. 5 ans). Cette baisse est également visible sur le mois de juin (-37 % vs 2023) en lien avec la baisse des importations de pastèques qui entraîne mécaniquement un repli des réexportations de pastèques vers les pays européens voisins.

### Légumes

De janvier à septembre 2024, le déficit du solde des échanges en volume de la France en légumes frais s'est nettement accentué (+16 % vs 2023 ; +15 % vs 2022). Le déficit de la balance commerciale s'est également dégradé (+6 % vs 2023 ; +12 % vs 2022).



Source : Douane française

Sur le cumul des trois trimestres mois de 2024, les importations de légumes frais ont été en légère hausse (+3 % vs 2023 et +2 % vs moy. 5 ans). Cette augmentation est portée par celle des importations de tomates du Maroc (+12 % vs 2023) et de divers légumes d'Espagne (+7 % vs 2023). Cependant, on note une baisse des importations venant des Pays-Bas (-16 % vs 2023).

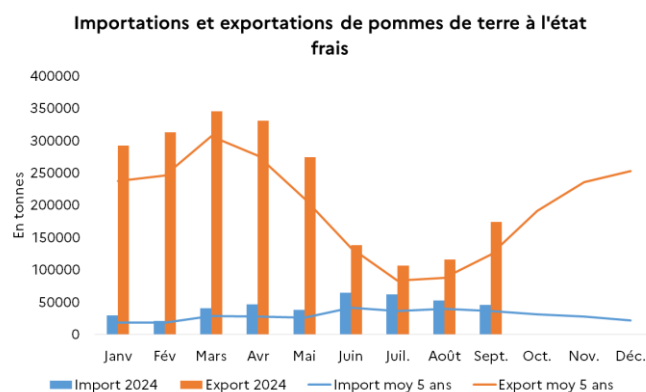
Les exportations de légumes frais ont été en légère hausse par rapport à la moyenne 5 ans (+1 % vs moy. 5 ans) mais en baisse par rapport à 2023 (-7 % vs 2023). On note un fort recul des exportations de légumes à cosse vers la Belgique (-51 % vs 2023), mais une augmentation des exportations de légumes vers l'Italie (+20 % vs 2023).

### Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, sur les trois premiers trimestres de 2024, le solde des échanges a augmenté par rapport à 2023 (+14 % vs 2023) mais a diminué par rapport à 2022 (-2 % vs 2022). En valeur, la balance commerciale est en nette progression (+39 % vs 2023 ; +67 % vs 2022).

Sur le cumul des 9 premiers mois de l'année, les volumes exportés ont été en hausse (+12 % vs 2023 ; +23 % vs moy. 5 ans). La hausse est particulièrement marquée pour les exportations à destination des Pays-Bas et de l'Espagne.

Les volumes importés ont été en hausse (+4 % vs 2023 ; +46 % vs moy. 5 ans), en grande partie portée par l'augmentation des importations venant de Belgique, qui représentent la moitié des imports sur les 3 premiers trimestres 2024.



Source : Douane française